

L'UN DE CES PLUS PETITS

Sabbat après-midi 17 août 2019

Quelques pharisiens s'étaient présentés à Jésus « pour savoir quand viendrait le royaume de Dieu » (*Luc 17.20*). Plus de trois années s'étaient écoulées depuis le moment où Jean-Baptiste avait proclamé ce message avec une voix de trompette dans tout le pays : « Le royaume des cieux est proche » (*Matthieu 3.2*). Or ces pharisiens ne voyaient encore rien qui indiquât l'établissement du royaume. Plusieurs de ceux qui avaient rejeté Jean et s'étaient continuellement opposés à Jésus insinuaient que la mission du Christ avait échoué.

Voici quelle fut la réponse de Jésus : « Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (*Luc 17.20, 21*). Le royaume de Dieu commence dans le cœur. Ne regardez pas de côté ou d'autre pour voir des manifestations de puissance terrestre accompagnant sa venue.

The Desire of Ages, p. 506; *Jésus-Christ*, p. 502.

La vérité, telle qu'elle est en Jésus, a un grand pouvoir sur celui qui la reçoit, et non seulement sur lui, mais sur tous ceux qui entrent dans sa sphère d'influence. La personne véritablement convertie reçoit la lumière d'en haut, et le Christ est pour elle « une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » ... Elle ne recherche ni les avantages d'ici-bas ni de s'afficher ou de rechercher la louange des hommes. Son espérance est dirigée vers les cieux et elle continue sa route, les regards fixés sur Jésus. Elle agit bien parce que c'est bien et parce que, seuls

ceux qui agissent bien auront droit au Royaume de Dieu. Elle est aimable et humble et pense au bonheur des autres. Elle ne dit jamais « Suis-je le gardien de mon frère ? » mais elle aime l'autre comme elle s'aime elle-même. Sa façon d'être n'est ni dure ni dictatoriale comme celle des impies ; mais elle prodigue la lumière des cieux aux hommes. Elle combat résolument en véritable soldat s'inspirant de la croix du Christ transmettant les paroles de la Vie.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 569.

Une seule âme sauvée pour le royaume de Dieu a plus de valeur que toutes les richesses terrestres. Nous sommes responsables devant Dieu de toutes les personnes avec qui nous entrons en contact, et plus nous sommes proches de nos frères et sœurs humains plus notre responsabilité est grande. Nous sommes une grande fraternité et le bien-être des autres doit, pour nous, être de la plus grande importance. Nous n'avons pas un instant à perdre. Si nous avons été négligents à ce sujet il est grand temps de, sérieusement, racheter le temps, sinon le sang de ces personnes se trouvera sur nos vêtements. En tant qu'enfants de Dieu, nul d'entre nous n'a de prétexte pour ne pas prendre part à la grande œuvre du Christ qu'est le salut de nos frères et sœurs humains.

Il sera difficile de vaincre les préjugés et de convaincre les incroyants du fait que nos efforts pour les aider sont désintéressés. Mais cela ne doit pas entraver notre travail. Il n'existe aucun enseignement dans la Parole de Dieu qui nous ordonne de ne faire de bien qu'à ceux qui apprécient et répondent à nos efforts, ou de n'être bons qu'envers ceux qui nous en remercient. Dieu nous a envoyés travailler dans sa vigne. Pour cela nous devons faire tout ce que nous pouvons.

Life Sketches, p. 206-207.

Introduction du Sermon sur la montagne

En regardant les hommes, leurs souffrances, leur déchéance, le Christ trouvait des raisons d'espérer, là où il semblait n'y avoir que désolation et ruine. Chaque fois qu'un homme mesurait son dénuement, il voyait pour lui une occasion de progrès. Il allait au-devant des âmes, qu'elles fussent tentées, brisées, égarées, prêtes à sombrer, non pour les confondre, mais pour les bénir.

C'est par les béatitudes qu'il a accueilli la famille humaine. Promenant ses regards sur l'immense foule rassemblée pour écouter le sermon sur la montagne, il a, un instant, semblé oublier qu'il n'était pas dans les cieux, et a utilisé la salutation familière au monde de lumière. De ses lèvres ont jailli les bénédictions, comme si elles avaient été longtemps retenues.

Se détournant des favoris de ce monde, de leurs ambitions et de leur fatuité, le Christ a affirmé que seraient bénis ceux qui, quel que fût leur dénuement, recevraient de lui lumière et amour. Aux pauvres en esprit, aux affligés, aux persécutés, il a ouvert les bras : « Venez à moi [...] et je vous donnerai du repos » (*Matthieu 11.28*).

En chaque être humain il discernait des possibilités infinies. Il voyait les hommes tels qu'ils pouvaient être, transfigurés par sa grâce — dans « la tendresse du Seigneur, notre Dieu » (*Psaume 90.17*). Mettant en eux son espoir, il leur inspirait l'espoir. Allant à eux avec confiance, il faisait naître leur confiance. Offrant en sa personne le véritable idéal de l'homme, il suscitait le désir et l'assurance d'atteindre cet idéal. À son contact ceux qui étaient méprisés et déçus prenaient conscience d'être toujours des hommes, et aspiraient à se montrer dignes de son attention. Plus d'un cœur mort en apparence à toutes les choses saintes, frémissait à des appels nouveaux. Plus d'un être désespéré voyait poindre devant lui l'aurore d'une vie nouvelle.

Education, p. 79-80; *Éducation*, p. 89-90, adapté.

Dieu ne désire pas que nous nous tenions à l'écart du monde, mais pendant que nous sommes dans le monde, que nous nous y sanctifions. Ne nous conformons pas aux habitudes mondaines ; nous sommes ici-bas pour exercer une influence purificatrice, à l'exemple du sel qui garde sa saveur. Parmi une génération impie, idolâtre et impure, nous devons rester purs et saints pour montrer que la grâce du Christ a le pouvoir de restaurer dans l'homme l'image divine. Que notre influence contribue au salut de l'humanité.

« La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (*Jean 5. 4.*)
... Le Christ dit à Ses disciples : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (*Matthieu 5. 16*).

Counsels on Health, p.592; *Conseils sur la santé* p. 592.

Le royaume de Dieu ne vient pas par des manifestations extérieures. Il vient par la douce inspiration de sa Parole, par le travail intérieur de son Esprit, par la communion de l'âme avec le Christ qui est sa vie. La plus grande manifestation de sa puissance peut se constater quand la nature humaine est amenée à la perfection du caractère du Christ.

Les disciples du Christ doivent être la lumière du monde ; mais Dieu ne leur demande pas de faire un effort pour briller. Il n'approuve aucune tentative imbuë de propre justice pour déployer une piété supérieure. Il désire que leur âme soit imprégnée des principes des cieux. Ensuite, quand ils sont en contact avec le monde, ils révèlent la lumière qui est en eux. Leur fidélité inébranlable dans chaque acte de leur vie sera un moyen d'illumination.

The Ministry of Healing, p. 36; *Le Ministère de la guérison*, p. 29-30.

Lundi 19 août 2019

Vaincre le mal par le bien

Chaque journée qui s'écoulait augmentait dans le cœur du peuple le désir de s'affranchir du joug étranger. Cet esprit d'insurrection était fréquent surtout parmi les rudes et intrépides Galiléens. Capernaüm, ville frontière, étant le siège d'une garnison romaine, il se trouva qu'au moment où Jésus parlait, le passage d'un groupe de soldats vint rappeler l'humiliation d'Israël à ses auditeurs. Le peuple, qui voyait en Jésus celui qui devait humilier l'orgueil romain, dirigea instinctivement ses regards dans sa direction.

Avec pitié, Jésus considère les visages de ses auditeurs tournés vers lui. Il voit que l'esprit de vengeance les a marqués de son sceau et il sent combien est ardent leur désir d'écraser l'opresseur. Il les exhorte par ces paroles : « Je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (*Matthieu 5.39*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 69-70;
Heureux ceux qui, p. 60.

Le Christ a présenté aux hommes l'exact contraire de l'image que Satan donnait du caractère divin, cherchant à convaincre les hommes de l'amour du Père, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*). Il les a exhortés à comprendre l'importance de la prière, de la repentance, de la confession et de l'abandon des péchés. Il leur a enseigné l'honnêteté, la patience, la miséricorde et la compassion, leur enjoignant d'aimer non seulement ceux qui les aimaient, mais aussi ceux qui les haïssaient et les traitaient avec malveillance. Il leur révélait ainsi le caractère du Père, qui est patient, miséricordieux, plein de grâce, de bonté et de vérité et lent à la colère.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 29.
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 26.

Chaque jour, représentons le grand amour du Christ en aimant nos ennemis comme le Christ les aime. Si nous représentions ainsi sa grâce, de forts sentiments de haine seraient brisés et dans bien des cœurs serait introduit le véritable amour. Beaucoup plus de conversions que ce que nous voyons aujourd'hui s'ensuivraient. Il est vrai que cela nous coûtera quelque chose d'agir ainsi.

Si les pasteurs qui prêchent la parole et ceux qui occupent des postes importants... voulaient considérer comme un devoir spécifique le fait de mettre en pratique les enseignements de la Parole dans leur vie journalière, se plaçant volontairement sous la discipline des ordonnances du Christ et travaillant sous Son autorité, leur parcours de vie cohérent en amènerait beaucoup à rompre la tyrannie de leur service à Satan et à se placer sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel.

Medical Ministry, p. 254.

Si des paroles blessantes vous sont adressées, ne répondez jamais dans le même esprit. Souvenez-vous qu'« une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (*Proverbes 15.1*). Le silence a un pouvoir merveilleux. Répondre à un homme en colère ne fait souvent que l'exaspérer, alors que l'irritation cesse devant un silence indulgent.

Si vous devez essuyer des propos irritants ou accusateurs, pensez à la Parole de Dieu. Relisez ses promesses. Si l'on vous maltraite ou vous accuse faussement, au lieu de répondre avec colère, méditez ces belles paroles :

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (*Romains 12.21*).

The Ministry of Healing, p. 486; *Le Ministère de la guérison*, p. 420.

Le bon Samaritain

Chez les Juifs, la question : « Qui est mon prochain ? » (*Luc 10.29*) provoquait souvent des discussions interminables. Ils n'étaient pas dans le doute au sujet des païens et des Samaritains. Ces derniers étaient regardés comme des étrangers. Mais comment convenait-il de faire la distinction, parmi les gens du pays, entre les différentes classes de la société ? Qui donc les rabbins, les prêtres et les anciens du peuple devaient-ils considérer comme leur prochain ? Ils passaient toute leur existence à se purifier par une suite ininterrompue de cérémonies, car le contact avec les masses ignorantes et insouciantes leur paraissait occasionner une souillure dont on ne pouvait se débarrasser que par des pratiques fastidieuses. Avaient-ils à regarder ces « impurs » comme leur prochain ?

Le Christ va répondre à cette question par la parabole du bon Samaritain. Il montre que le prochain n'est pas simplement notre coreligionnaire, et qu'on ne le reconnaît ni à la couleur, ni à la race, ni au rang social. Le prochain, c'est toute personne qui a besoin de notre aide, toute âme qui a été blessée et meurtrie par l'adversaire. Le prochain, c'est quiconque est la propriété de Dieu.

Welfare Ministry, p. 43 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 331.

Dans cette parabole le devoir de l'homme envers ses semblables est tracé pour toujours. Nous devons nous occuper de toute personne qui souffre, venir en aide jusqu'à l'extrême limite de nos possibilités aux nécessiteux, comme doivent le faire des agents de Dieu, chargés de ce soin. Nous sommes ouvriers avec Dieu. Il en est qui manifestent une grande affection pour leur parenté, pour leurs amis et leurs préférés, mais qui manquent de bonté à l'égard des personnes qui sont dans le besoin et auxquelles une tendre sympathie serait si nécessaire. ...

Allez vers vos voisins, un par un, et approchez-vous d'eux afin que leur cœur soit réchauffé par l'intérêt et l'amour que vous leur manifestez. Sympathisez avec eux, priez avec eux, recherchez les occasions de leur venir en aide, et quand vous le pouvez, rassemblez-en quelques-uns et dévoilez la Parole de Dieu à leurs esprits enténébrés. Restez vigilants, comme quelqu'un devant rendre compte de l'âme de son prochain, et tirez le meilleur parti des privilèges que le Seigneur vous accorde en vous permettant de travailler avec lui dans sa vigne.

Reflecting Christ, p. 229.

Ayant achevé son récit (*Luc 10.30-35*), Jésus fixa sur le docteur de la loi un regard qui paraissait lire dans son âme, et dit : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » (*Luc 10.36*).

Le docteur de la loi ne voulait pas, même après ce qu'il avait entendu, prononcer le nom de Samaritain. Il répondit donc : « C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi, fais de même. » (*Luc 10.37*). ...

Dans l'histoire du bon Samaritain, Jésus s'est peint lui-même, ainsi que sa mission. Satan avait trompé, meurtri, dépouillé, ruiné l'homme, et il le laissait périr ; mais le Sauveur a eu pitié de notre misère. Il a quitté sa gloire pour venir à notre secours. Il nous a trouvés mourants et il a entrepris de nous sauver. ...

En obéissant aux suggestions d'un cœur aimant, le Samaritain s'était montré observateur de la loi. Aussi le Christ dit-il au docteur de la loi : « Va, et toi, fais de même » (*Luc 10.37b*). Faire, et non pas dire seulement, c'est ce qu'on attend des enfants de Dieu.

The Desire of Ages, p. 503-504; *Jésus-Christ*, p. 498-499.

Mercredi 21 août 2019

L'homme riche et Lazare

Dans la parabole du riche et de Lazare (*Luc 16.19-30*), le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle. ...

Cette parabole établit un contraste entre les riches qui n'ont pas pris Dieu comme appui et les pauvres qui ont mis en lui leur confiance. Le Christ fait comprendre que le temps viendra où leur position respective sera inversée. Ceux qui sont pauvres en biens de ce monde, mais qui se confient en Dieu et se montrent patients dans l'affliction, seront un jour élevés bien au-dessus de ceux qui occupent maintenant les plus hautes positions que le monde puisse offrir, mais qui ne se soumettent pas à la volonté de Dieu. ...

Dieu avait établi le riche comme administrateur de ses biens, aussi celui-ci devait-il venir en aide aux malheureux qui se trouvaient dans le cas de Lazare. Cet ordre avait été donné : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force », et celui-ci: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Deutéronome 6.5 ; Lévitique 19.18*). Le riche était Juif et il connaissait les commandements de Dieu ; mais il oubliait qu'il devrait répondre de l'usage des biens et des talents qui lui avaient été confiés. Le Seigneur avait répandu sur lui d'abondantes bénédictions, mais il les employait égoïstement pour sa propre gloire et non pour celle de son Créateur. *Christ's Object Lessons*, p. 260-261; *Les Paraboles de Jésus*, p. 221-222.

Nous sommes les témoins du Christ, et nous ne devons pas permettre aux préoccupations de ce monde d'absorber notre temps et notre attention au point de ne plus pouvoir nous occuper des choses dont Dieu a dit qu'elles devaient venir en premier. Des intérêts plus élevés sont en cause. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (*Matthieu 6.33*). Le Christ a tout abandonné à l'œuvre qu'il est

venu accomplir en ce monde, c'est pourquoi il nous dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (*Matthieu 16.24*). « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples » (*Jean 15.8*).

Volontairement et de bon cœur le Christ s'est donné lui-même pour accomplir la volonté de Dieu. Il fut obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix. Considérons-nous alors comme quelque chose de pénible de faire le sacrifice de nous-mêmes ? Renoncerons-nous à partager ses souffrances ? Sa mort devrait émouvoir toutes les fibres de notre être, nous portant à consacrer à son œuvre tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Lorsque nous pensons à ce qu'il a fait pour nous, notre cœur devrait être rempli d'amour.

Lorsque ceux qui connaissent la vérité pratiqueront le renoncement conformément à la Parole de Dieu, le message se répandra avec puissance. Le Seigneur écoutera nos prières pour la conversion des âmes. Les enfants de Dieu feront briller leur lumière, et les incroyants, voyant leurs bonnes œuvres, glorifieront notre Père céleste. Rattachons-nous à Dieu par une obéissance désintéressée. *Counsels on Stewardship*, p. 302; *Conseils à l'économiste*, p. 316-317.

Jeudi 22 août 2019

L'un de ces plus petits

Le Seigneur a enseigné la règle d'or qui, seule, peut rendre l'humanité heureuse. Dieu désire que les hommes et les femmes atteignent un niveau de vie supérieur. Il leur a fait don de cette vie, non seulement pour les rendre capables d'acquérir des richesses mais pour améliorer leurs facultés les plus nobles afin d'accomplir la tâche qu'il leur a confiée — tâche qui consiste à découvrir et à soulager les souffrances de leurs semblables. L'homme ne devrait pas travailler en vue de son intérêt personnel mais en vue de l'intérêt de son prochain, et il devrait être une source de bénédiction pour tous les autres par son

influence et par ses actions généreuses. Dieu nous a donné la vie du Christ comme exemple.

Saisissez toutes les occasions de contribuer au bonheur de ceux qui vivent près de vous en les entourant de votre affection. Des paroles aimables, des regards affectueux, des expressions encourageantes seront, pour ceux qui luttent seuls, comme un verre d'eau rafraîchissante pour l'âme altérée. Une parole d'encouragement, un acte de bonté contribueront grandement à alléger les fardeaux qui écrasent de leur poids les épaules endolories. C'est faire ainsi preuve d'un ministère de désintéressement, lequel procure le vrai bonheur. Et toute parole, tout acte généreux sont inscrits dans les livres du ciel comme s'ils avaient été adressés au Christ. ... Vivez dans le rayonnement de l'amour du Sauveur, alors votre influence sera une bénédiction pour l'humanité.

My Life Today, p. 165; *Avec Dieu chaque jour*, p. 175.

Le pauvre doit être traité avec autant d'intérêt et d'attention que le riche. La pratique qui consiste à honorer le riche et à humilier et à négliger le pauvre est un crime aux yeux de Dieu. Ceux qui jouissent de tous les comforts de la vie, ou qui sont choyés et chouchoutés par les gens du monde parce qu'ils sont riches, ne ressentent pas le besoin de sympathie et de tendre considération comme ceux dont la vie n'a été qu'une longue bataille contre la pauvreté. Ces derniers n'ont que peu dans cette vie pour les rendre heureux et ils apprécient la sympathie et l'amour des autres. ...

Il n'entrait pas dans les desseins de Dieu que la pauvreté disparaisse un jour de la terre. Les classes de la société ne devaient jamais être uniformisées, car la diversité des conditions qui caractérisent l'humanité est un des moyens par lesquels le Seigneur entendait mettre le caractère à l'épreuve et le développer.

Nombreux sont ceux qui ont défendu avec vigueur l'idée que tous les hommes devaient participer équitablement aux bénédictions temporelles de Dieu, mais tel n'était pas le plan du Créateur. Le Christ a

dit que nous aurions toujours des pauvres avec nous. Les pauvres comme les riches ont été rachetés par son sang. Or, dans la plupart des cas, parmi ceux qui se disent ses disciples, les premiers le servent d'un cœur sincère, tandis que les seconds s'attachent à leurs richesses terrestres et oublient le Christ.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 551;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 650.

Vendredi 23 août 2019

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, « Le bon Samaritain », p. 494-500.